

# « Sur les pas de Renoir »

Renoir découvre Essoyes vers 1887 grâce à sa femme Aline Victorine Charigot, native du village. Il semble avoir du mal à quitter la capitale et le brouhaha de la vie Parisienne mais les modèles là-bas sont très chers. Ici il sera conquis par les paysages et le mode de vie des villageois... Durant presque 30 ans, l'été, il s'en ira « paysanner en Champagne ».

Après la naissance de Pierre, leur premier fils, le couple loue une maison à Essoyes. Puis en 1896, ils y achètent la maison du 42 de la rue Auguste Renoir. C'est dans une grande pièce du rez-de-chaussée qu'il entreprendra de nombreuses toiles.

Avec joie, la famille Renoir émigre vers ce petit coin de la Champagne et nombreux sont les amis qui les accompagnent ou les y rejoignent : Georges Rivière, Julie Manet, Paul Cézanne fils...

Heureux et enthousiastes, ils conjuguent tous leur bonne humeur en un climat de détente qui est cher au peintre.

Séduit par la simplicité d'Essoyes, Renoir s'attache peu à peu à cette maison ; son dernier fils Claude

dit « Coco » y verra le jour le 4 août 1901.

La maison familiale, lieu de partage et de retrouvailles, est toujours animée et finit par manquer de place.

Le couple décide donc de faire construire un atelier au fond du jardin « pour ne pas déranger les enfants dans leurs jeux... »

C'est chose faite en 1906, l'Atelier sera construit. Le rez de chaussée est une pièce sombre, une grange ou « débarras » ; alors qu'à l'étage les cinq fenêtres et la verrière sur le toit laissent entrer une lumière que Renoir trouve si particulière à Essoyes.

Le rez-de-chaussée servait, semble-t-il, à entreposer le matériel du peintre.

Aujourd'hui le fauteuil roulant, objet emblématique, surplombe la citation « Et bien j'aime mieux peindre que marcher » : clin d'œil à son absolue dévotion à la peinture.

« Je me plaisais chez les vigneron car ils sont généreux »



Il aurait pu remarquer mais cela lui demandait tant d'efforts qu'il préférera garder le fauteuil et continuer à peindre.

Les toiles réalisées à Essoyes appartiennent pour la plupart à des collections particulières, vous en découvrirez quelques-unes sur la toile suspendue...

C'est à l'étage que Renoir a réalisé sa première sculpture, un « Médaillon de Coco » en 1906, seulement ses mains abîmées par la maladie ne lui permettront pas de poursuivre. En 1913, Richard Guino et plus tard Louis Morel, jeune sculpteur natif d'Essoyes lui « prêteront successivement leurs mains » pour le modelage d'autres sculptures.

### *A l'étage :*

Dans la vitrine quelques lettres, deux eaux-fortes puis à côté, deux terres cuites : le « Joueur au Flûteau » et la « Danseuse au tambourin », des sculptures signées Renoir et travaillées avec Louis Morel.

La « Danseuse au tambourin II », est un Bronze offert à l'Association Renoir.

Asseyez-vous un instant, fermez les yeux, écoutez les rires des modèles...

Regardez Renoir peindre. Malgré ses mains atrophiées, il continue à travailler, réalisant des œuvres superbes jusqu'à la fin de sa vie, comme par exemple « Ambroise Vollard en toréador » (1917) que vous avez pu découvrir au rez-de-chaussée.

Renoir, son épouse et leurs 3 fils, ont été enterrés selon leur souhait dans le cimetière d'Essoyes à quelques centaines de mètres de l'atelier.

Le peintre a été enterré avec Pierre, Jean et Dido Freire, (épouse de Jean) ; juste derrière, reposent Aline avec sa maman Thérèse Emilie Maire, Claude, fils cadet du couple et leur petit-fils Claude Junior.



Commune  
d'Essoyes



MERCI DE RESTITUER CE DOCUMENT À LA FIN DE VOTRE VISITE.